

ETAPES

NOTES de culture chrétienne pour le temps de l'avent

No 3

à St-Albert-le-Grand 2715, chemin de la Côte Ste-Catherine

Troisième dimanche de l'Avent,
le 11 décembre, 1966.

Echos de la rencontre de dimanche dernier.

Comment l'Avent nous propose-t-il de préparer Noël? A l'occasion de l'Avent nous relisons des textes qui nous acheminent à la perception d'un futur rempli d'espérance. Pour arriver à cette perception, il faut réaliser que le problème de Dieu n'est pas l'objet d'un seul raisonnement mais qu'il est le problème de l'histoire des hommes et de leur relation à Dieu. La relation à Dieu n'est pas l'affaire d'un seul instant pour un homme, la conclusion d'un raisonnement. L'histoire de Dieu est inscrite dans l'histoire des hommes. On rejoint Dieu non seulement dans l'instant du raisonnement mais en assumant le passé de Dieu dans l'histoire des hommes.

Un exemple aide à mieux comprendre. Un homme qui perd la mémoire ne sait plus décider non seulement de l'avenir mais du présent même. Il en va de même d'un groupe qui oublie les chemins par lesquels il a reçu l'existence: il ne sait même plus ce qu'il doit corriger des façons de faire anciennes: il ne les connaît plus! Il en va de même de la recherche de Dieu. Elle a une histoire qui est son passé. Pour se réaliser l'instant de la recherche ou de la réflexion s'appuie sur cette mémoire.

La période d'Avent nous invite à franchir les dimensions du temps, en rendant présent par la réflexion le passé et en le projetant dans un avenir. Les chrétiens sont des être riches d'un passé et d'un futur. Ce futur sera l'épanouissement, la maturité d'un passé qui est commencement, croissance.

Afin de rendre présent ce passé, afin de susciter l'espérance, l'Avent fait revivre les personnages qui dans notre tradition ont été des types de l'attente et parmi eux: Isaïe, Jean-Baptiste, Marie.

Isaïe: Prophète de la Cour d'Israël. Un grand seigneur fréquentant les rois et les nobles. Dans les fastes de la cour, il ne cesse de rappeler que la survie du peuple est entre les mains de Dieu beaucoup plus qu'entre les mains des nobles. Dans les détresses et les malversations il annonce des délivrances. On lui doit une prophétie sur la naissance du Messie.

Jean-Baptiste: Il incarne la renaissance du prophétisme à une époque où depuis longtemps la voix des prophètes s'était tue. Prédicateur populaire, son message s'adresse à tout le peuple, indépendamment des classes sociales ou religieuses. Il a vive conscience d'un rôle particulier: préparer la voie à un dernier prophète.

Marie: Jeune fille du peuple. Comme toutes les jeunes filles du temps elle a reçu l'instruction en ce qui concerne la naissance du Messie. (la prophétie d'Isaïe) Comme toutes les jeunes filles elle a ses chances d'en être la mère. Elle connaît la prophétie d'Isaïe. Elle n'est pas éloignée de l'entourage immédiat de Jean-Baptiste. Elle fait partie du petit peuple et non des classes sacerdotales ou religieuses. Elle partage l'espérance de tous.

L'attente confiante de ces personnes devient pour nous un type, un modèle de l'attente propre aux chrétiens: Le retour du Seigneur et l'établissement définitif du royaume. A Noël, nous célébrerons l'anniversaire de celui qui a comblé l'attente des anciens et de celui qui nous comblera par son retour.

Albert LEVESQUE, o.p.

Suggestions de lecture

CHARLIER, J.P., L'évangile de l'enfance de l'Eglise, (Collection Etudes religieuses 772), Bruxelles-Paris, 1966.

"Les récits de l'enfance sont en quelque sorte la prophétie de la vie publique du Seigneur."

LEMIEUX, Denise, Le temps et la fête dans la vie sociale, Recherches Sociographiques, VII, 3, sept-déc., 1966, pp. 281-304, Laval.

"Si la fête demeure une réalité toujours significative de la société, il n'en reste pas moins qu'elle diffère de la fête traditionnelle."

DANIELOU, Jean, Jean-Baptiste, témoin de l'Agneau, Seuil, Paris, 1964.

RONDELEUX, L.-J., Isaïe et le prophétisme, Seuil, Collection Maîtres spirituels, no 24.

GELIN, Albert, Les pauvres de Yahvé, Collection Témoins de Dieu, no 14, Cerf, Paris, 1953.

Vers un Noël adulte...

Pour moi, Noël a une fraîcheur, une simplicité profonde qu'il n'avait pas auparavant.

Pourquoi Noël est-il simple? Parce que Noël, ce n'est pas une complication de raisonnement; ce n'est pas une idée. Noël, c'est une Personne qui vient à nous. Pour nous, qui sommes tellement habitués à raisonner sur les êtres et les gens, Noël, c'est la simplicité d'une Personne qui vient, qui ne nous demande pas de démontrer ce qu'elle est, ni pourquoi elle vient, ni comment il se fait qu'elle soit là. Ce n'est donc pas notre raisonnement qui nous conduit à une vérité; mais la célébration d'une Personne naissante, le Christ, qui est Vérité. Ce n'est pas nous qui avons à faire Noël, à le démontrer; c'est un Autre qui vient, tout simplement.

Noël, nous l'accueillons avec une simplicité d'enfant, qui a perdu sa féerie, mais qui a pris de l'expérience. Une expérience qui dépasse les dimensions de la crèche. On a perçu ce qu'il y a de laid et de fané autour de soi. Mais on retrouve une seconde admiration, plus solide et plus fondée, parce qu'elle dépasse le mal que naguère on ignorait. Le Christ, dont on célèbre la naissance, nous accueille, lors de cet événement, dans une simplicité et une fraîcheur qui vont au-delà de toutes les faiblesses. Noël a donc cette autre fraîcheur: que le Seigneur vient à nous dans sa simplicité et sa totalité, même si nous avons perdu beaucoup de nos illusions. Comme il est réconfortant de voir, dans la célébration de Noël, que la venue du Seigneur ne dépend pas de nous, qu'elle est purement gratuite et que cette gratuité va jusqu'à dépasser les mesquineries du "monde" et son indifférence!

Noël est d'une fraîcheur particulière aussi, parce qu'il est une source de pureté, d'unité et de vérité, toutes trois réunies dans la personne du Christ.

Les hommes sont divisés entre eux et à l'intérieur d'eux-mêmes. Il est difficile d'avoir avec eux des relations simples et vraies. Les politiciens de notre province, de notre pays, du monde entier à l'O.N.U. essaient chacun de profiter d'une situation au détriment des autres. Des décisions sont prises qui souvent créent l'injustice pour certains et la justice pour d'autres. Il est impossible de changer cette situation. Alors, nous nous demandons parfois: y aura-t-il justice un jour et pour tous? Nous nous heurtons, dans toutes les circonstances, à ce mal qui divise les hommes et les trompe. Cet homme de double nature, combien n'aimerions-nous pas le voir un jour s'unifier? L'enchevêtrement en lui du bien et du mal, de la faiblesse et de la force, de la beauté et de la laideur, de la vérité et du mensonge, cet enchevêtrement l'étouffe parfois. On se demande si un jour Quelqu'un le déliera et le libérera!

A Noël, cette promesse nous est donnée. C'est l'assurance qu'il existe, dans ce Seigneur naissant, un Dieu qui est Vérité, Bien et Beau. Cette invitation appelle une réponse: la foi dans le Seigneur, venu pour "rassembler les hommes dans l'unité" et ainsi unifier chacun d'entre eux. A Noël, des personnes se rencontrent dans l'unité de la paix du Christ, qu'il est venu nous apporter lui-même sur la terre. Par cette venue, il nous délivre de nous pour nous attacher à Lui; Il nous arrache à la complexité, à la division de notre être pour nous unifier en Lui.

Si, au cours de l'année, nous perdons de vue le signe sensible de cette réalité, à Noël, tous les ans, la liturgie nous le rappelle, dans la célébration de la venue du Sauveur.

Le Seigneur nous invite donc à l'espérance, particulièrement à Noël. C'est du concret. Le Seigneur vient vraiment à nous à Noël. Il nous tire de l'état d'imperfection où nous nous trouvons pour nous faire partager sa vérité, son unité et sa pureté.

C'est pourquoi Noël a une nouvelle fraîcheur: parce qu'on retrouve ces trois éléments après en avoir connu les contraires. On sait que les premiers seront toujours là, comme on le voit chaque année, pour vaincre les derniers.

Il y a aussi dans la venue du Sauveur un élément de simplicité profonde. Noël, c'est Dieu qui vient à nous dans la pauvreté, Noël est donc simple, parce qu'il nous dépouille de nos masques, de nos prétentions. Il nous rend pauvres. Autant notre vision d'enfant était garnie d'éléments merveilleux, autant notre vision d'adulte peut se dépouiller jusqu'à ne voir en Noël que le Seigneur de l'Amour incarné dans une personne. Alors apparaît tout le mystère de cette Personne. Alors apparaît tout le mystère de cette Personne. C'est dans la pauvreté de ceux qui nous ont laissés, de nos échecs, de nos faiblesses, dans cette pauvreté qui vient de nos limites, que nous venons louer un Amour infini. Nous ne sommes vraiment que des enfants devant le Père. Cette pauvreté nouvelle, que nous découvrons à Noël, nous révèle l'amour tellement incroyable du Seigneur qui vient.

C'est ainsi que Noël devient l'acceptation d'un mystère, l'heureuse acceptation d'un mystère, pour nous qui sommes si superficiels! Parce qu'aujourd'hui encore les hommes ne vont plus vers Dieu ou hésitent devant Lui, Dieu vient une fois de plus vers les hommes, en cette fête de Noël. Parce que les hommes font aussi semblant de ne plus vouloir aller vers Dieu, le Seigneur, Lui, vient "ouvertement" vers les hommes.

Francine PAYETTE